

Pourquoi ce site?

Pour un autre regard sur le projet d'EDF !

Veillez cliquer sur l'image pour laisser votre avis sur le site de la CNDP.



Rien n'est décidé ! Le débat public est ouvert jusqu'au 31 janvier 2012. Rien ne sera fixé une fois le débat terminé, tout reste à réfléchir. Combien serons nous à faire porter haut notre avis?

Nos sentiments sur ce débat nous laissent une impression de manque de transparence. Ce site, ouvert à tous, réalisé par la population concernée, propose [un autre regard sur le projet](#).

Apportez vos commentaires, vos informations, vos connaissances et vos compétences à une équipe de bénévoles, à votre écoute et prête à mettre en ligne vos réflexions. Nous espérons que les propos collectés ici vous aideront à forger votre opinion et ainsi mieux formuler vos questions sur le site du débat public: «[Questions-Réponse](#) » et « [Donnez votre Avis](#) ».

La publication de vos contributions et leur mise en ligne sera effectuée dans les meilleurs délais possibles.

Veillez consulter notre collection de liens pour votre recherche.

Vous pouvez envoyer vos propositions pour ce site par [mail](#).

Pour s'abonner à la lettre d'information cliquer [ici](#).

[Les communiqués de presse](#) et un [dossier de presse](#) sont disponibles.

Participez à la [pétition en ligne](#) s.v.p.!

Problématique :

EDF a pour projet d'investir 650 millions d'Euros dans la création de cavités de stockage de gaz naturel dans les Landes. Cette opération nécessite un apport en eau de mer pour le lessivage de ces cavités et donc la création de canalisations pour amener l'eau puis rejeter la saumure à l'océan.

600 millions de mètres cubes de gaz compressé dans une douzaine de cavités de 400 000 mètres cubes chacune, qu'ils creuseraient dans des dômes de sel à Pouillon. Une double canalisation de 40 km permettrait d'un côté de puiser de l'eau salée dans l'océan, et de l'autre d'y rejeter l'eau chargée de sel (la saumure) évacuée des cavités. Cette phase de dissolution durera dix ans (éventuellement plus), avant le stockage proprement dit. Le débit du rejet sera d'environ 860 mètres cubes heure et la teneur en sel de l'ordre de 250 grammes par litre. Soit ~185 tonnes de sel par heure, ou encore ~4500 tonnes par jour pendant dix ans ou plus. Voilà pour les chiffres clefs.

Un débat public a été engagé et nous donne la possibilité de nous exprimer jusqu'au 31/01/12. Le site de la commission publie pléthore d'informations transmises par EDF ainsi qu'une rubrique [questions-réponses](#), dont beaucoup restent "en cours d'analyse" pour un temps indéterminé. La commission offre également la possibilité à toute organisation de publier un [cahier d'acteurs](#) afin d'argumenter, évaluer et se positionner officiellement sur un ou plusieurs aspects du projet.

Bien que la présentation d'EDF s'efforce de nous convaincre que ce projet est des plus respectueux pour l'environnement, nous avons ressenti un manque de transparence dans la présentation du maître d'ouvrage pendant les débats public. Devant l'ampleur de ce projet pharaonique et de ses conséquences évidentes, il apparaît déterminant à ce jour de recueillir des informations complémentaires sur tous ses aspects et de les diffuser le plus largement possible afin que chacun puisse se faire une opinion et l'exprimer durant les débats et par la suite.

Ce site internet a pour but de vous donner une autre vision du projet et de faciliter l'accès à des sources d'informations différentes de celles d'EDF. Il s'agit de véhiculer toutes données susceptibles d'influer sur l'analyse de cette problématique, afin de statuer en toute connaissance de cause.

Nous sommes nombreux à nous poser des questions sur l'utilité publique de ce projet, ses retombées sur l'économie locale et touristique, son incidence sur l'environnement naturel et son impact sur notre propre avenir et celui de nos enfants, nous, Landais d'origine et d'adoption.

Vous aussi, prenez part au débat public pour comprendre, [vous exprimer](#) et agir selon vos convictions!

Communiqué de Presse :

Communiqué de Presse de: 08 Janvier 2012

Objet: Projet de stockage souterrain de gaz naturel «Salins des Landes»

Face au déficit flagrant d'information pour un projet qui engage l'avenir écologique et économique de toute une région, face aux réponses insuffisantes du maître d'ouvrage lors du débat public, un collectif de citoyens s'est regroupé autour du site www.stockage-gaz-landes.net.

Ce collectif s'est donné pour mission de relayer l'information, de sensibiliser les populations, de mobiliser et fédérer les oppositions, et de proposer ainsi un autre regard sur le projet de stockage de gaz d'EDF « Salins des Landes ».

Dans chaque domaine de ce dossier complexe, nous avons mené des études, des recherches, sollicité des compétences, apporté des contributions scientifiques et mis en ligne des textes et des liens au service des citoyens, des élus, des commissions, des associations, de la presse, des médias.

Avec ou sans notre aide, mais avec notre soutien, nombre de citoyens, de communes, d'associations, d'organismes, d'élus, de personnalités, ont déjà exprimé leurs réticences ou leurs oppositions: communes de Moliets, de Magescq, ville de Dax, ACCRIL, Les Amis de la Terre, SEPANSO, Surf Rider Fondation, Europe Ecologie, ONF, Association Des Utilisateurs du Port de Capbreton, etc...

Du scepticisme et du sentiment de fatalité, nous souhaitons faire émerger une véritable force d'opposition pour défendre notre territoire contre des désastres environnementaux et économiques irréversibles.

Les sources d'indignation et d'inquiétude sont multiples:

- Pollution de l'une des plus belles plages du monde par le rejet massif en mer des produits de forage (sel, éléments douteux et particules associées)
- Destruction délibérée du Patrimoine Naturel des Landes jusque là protégé et de symboles tels les barthes de l'adour et les derniers espaces sauvages de la côte sud des Landes.
- Danger de fuite de saumure et de pollution sur des sites naturels sensibles et jusqu'aux nappes phréatiques le long des 40 km de parcours du saumoduc.
- Dévalorisation du patrimoine foncier de toute une région et mise en danger de l'activité touristique par la présence d'un chantier de plus de 10 ans au coeur même de l'espace naturel.
- Risques avérés SEVESO 2 sur le site de stockage dans une région de potentiel risque sismique 3 (sur une échelle de 5).
- Gaspillage d'une matière précieuse qu'est le sel.
- Pérennité réelle du projet (chantier de 10 ans au moins) dans un contexte de remise en question énergétique et face aux choix politiques à venir.
- Opportunité économique d'un projet de 650 Millions d'euros pour le stockage d'énergie fossile importée; rapport coût/nécessité d'un tel choix en regard des options en énergie renouvelable.

Le débat reste ouvert; la prise de décision par EDF de poursuivre ou pas le projet interviendra en Juin 2012. Il y a aura d'autres concertations, les élus sont à notre écoute, ils nous représentent, l'opinion ou le sentiment de chacun compte.

Informez-vous, prenez part au débat public, à la concertation qui suivra, posez un avis, signez la pétition, saisissez-vous du dossier, relayez l'information, faites entendre votre voix!

[Donnez votre avis](#) au site du débat public !

Signez la [pétition en ligne](#) !

Téléchargez le PDF



Communiqué de Presse de: 31 décembre 2011

Objet: Projet de stockage souterrain de gaz naturel «Salins des Landes»

Sommaire:

Le projet EDF

Les questions

Le collectif

1. Le projet EDF (classé Seveso 2) sites industriels présentant des risques d'accidents majeurs

EDF a pour projet d'investir 650 millions d'Euros dans la création de cavités de stockage de gaz naturel dans les Landes. Cette opération nécessite un apport en eau de mer pour le lessivage de ces cavités et donc la création de canalisations pour amener l'eau puis rejeter la saumure à l'océan. 600 millions de mètres cubes de gaz comprimé dans une douzaine de cavités de 400 000 mètres cubes chacune, creusées dans des dômes de sel à Pouillon. Une double canalisation de 40 km permettra d'un côté de puiser de l'eau salée dans l'océan, et de l'autre d'y rejeter l'eau chargée de sel (la saumure) évacuée des cavités. Cette phase de dissolution durera dix ans (éventuellement plus), avant le stockage proprement dit. Le débit du rejet sera d'environ 860 mètres cubes/heure et la teneur en sel de l'ordre de 250 grammes par litre. Soit ~185 tonnes de sel par heure, ou encore ~4500 tonnes par jour pendant dix ans ou plus.

2. Les questions

- Le gaz: énergie fossile importée, vouée à disparaître, et dont les prix sont sujets à la spéculation; qu'en sera-t-il dans 10 ans?
- Le stockage: des bombes de 400.000 m³, en cas de catastrophe naturelle (zone sismique) ou d'erreur humaine, qu'en est-il de la sécurité?
- Les bassins de décantation: comment gère-t-on les résidus?
- Le saumoduc: 860 m³/h de saumure corrosive et abrasive acheminée sur 40 km par un tuyau enfoui à 1 m du sol et qui traverse des zones classées et protégées du patrimoine naturel landais (barthes de l'adour, forêt, dune littorale) avant de se déverser sur les dernières plages "sauvages" de la région? Quelles conséquences irrémédiables sur l'environnement, coeur et âme du pays et donc sur le tourisme, principale ressource de la région? Et en cas de fuite, sur les écosystèmes, les nappes phréatiques?
- 1.500 m de tuyau sous l'océan: comment certifier la solidité de l'édifice face aux courants, aux marées et aux tempêtes particulièrement virulents dans la région?
- 185 tonnes de sel par heure: quelles conséquences sur les fonds marins, sur nos plages, et sur les pratiques et la santé humaines (surf, pêche, baignade)?

Face à toutes ces questions, le maître d'oeuvre n'a pas eu de réponses convaincantes.

3. Qui sommes nous?

Des citoyens, particulièrement sensibles au sujet, qui se sont rassemblés à la fin des débats afin d'échanger leurs expériences, leurs avis, de rechercher des réponses et de trouver d'autres exemples de

sites: Les conclusions sont alarmantes! Ce collectif, qui au départ n'avait pour but qu'un regard indépendant, est aujourd'hui convaincu:

- Que ce projet met en danger tout notre environnement et notre économie basée sur le tourisme, le sylviculture et le thermalisme.
- Qu'il n'a aucune cohérence ni légitimité face aux enjeux philosophiques, politiques et économiques d'aujourd'hui et de demain.
- Que les motivations de l'entreprise EDF sont autres que celles annoncées.
- Que l'argent de ce projet devrait plutôt être investi dans le stockage d'énergie renouvelable, dans la recherche d'énergie propre et dans un programme de "dénucléarisation".

Téléchargez le PDF



Argumentaire de Communiqué de Presse de: 31 Décembre 2011

Objet: Argumentaire

Nous sommes un groupement de citoyens, qui comme beaucoup, cherchons à y voir plus clair dans le projet EDF "gaz salins des landes",

et qui sommes allés nous informer lors des réunions publiques. Nous avons ainsi forgé notre conviction personnelle et senti le besoin de nous réunir pour tenter de faire entendre une autre voix.

Les difficultés qui empêchent les organisateurs du débat de mettre un timbre et une adresse sur chaque enveloppe afin d'être assurés de toucher vraiment la population nous ont semblé suspectes. Pour un projet de 650 millions d'euros, ne pouvait-on pas employer 20 000 ou 30 000 euros à cette information ? Le publipostage effectué exclut tous ceux qui refusent la pub et ceux qui la mettent directement au feu, c'est à dire 80% de la population. Lors des estimations de présence aux réunions, comptages des avis et questions, il faudra bien que le CNDP rétablisse la réalité en regard de ces pourcentages.

Ainsi donc, avant que la moitié des citoyens ne soient avertis et qu'ils n'aient pu se forger une opinion, le débat sera clôturé; 31 janvier 2010. Si les organisateurs du débat ont recueilli beaucoup de témoignages d'opposition, de colère, d'indignation, les circonstances n'ont pas permis un véritable débat de fond; nous-mêmes n'avons pas eu le temps de nous organiser en association, de faire circuler en temps voulu une pétition, etc...

C'est pourquoi il nous a paru essentiel de formuler maintenant notre opposition, en connaissance de cause, et après avoir étudié le projet et posé les questions nécessaires à ceux qui le mènent.

NOTRE OPPOSITION EST PHILOSOPHIQUE

A ceux qui pensent ou disent, "de toute façon vous êtes contre tout" ou

"il faut bien trouver une solution pour produire de l'énergie" nous répondons ceci: l'obstination d'un gouvernement à promouvoir l'énergie nucléaire ou celle d'EDF à défendre son projet de saumoduc est plus suspecte que notre scepticisme. Dans un monde en crise, en pleine mutation, l'urgence nous semble être à la réflexion et au calme plus qu'au positivisme technologique. Se précipiter dans un projet pharaonique d'énergie fossile pour répondre à un excès de consommation dans un contexte où tout indique que l'avenir est à la gestion, à l'économie, à l'innovation nous semble être une aberration politique grave. Ce n'est pas être irresponsable que d'exiger plus de retenue, de concertation et de sagesse. Seules les énergies renouvelables et les efforts d'économies nous semblent aujourd'hui devoir raisonnablement mériter de tels sacrifices.

NOTRE REFUS EST ECOLOGIQUE

Les saumoducs vont traverser et éventrer (n'ayons pas peur des mots, la guerre chirurgicale est une guerre, la destruction chirurgicale est une destruction) des lieux sensibles, des biotopes rares, protégés, dans lesquels on a fortement réglementé la présence humaine pour préserver l'environnement, derniers vestiges de notre patrimoine naturel et culturel: les barthes de l'adour, le cordon dunaire. Les parties de littoral choisies pour l'évacuation de la saumure sont les derniers espaces naturels depuis la frontière espagnole; ce que propose aujourd'hui EDF, c'est de détruire à jamais ce qu'il reste de nature sauvage dans notre région. Pourquoi? La patrie est-elle en danger? Quelle est la raison vitale qui doit nous pousser à cette extrémité? Y-a-t-il seulement une raison valable qui vaille cette destruction? Nous rendons-nous compte du symbole que revêt un tel acte, et le seul fait de l'envisager?

NOTRE OPPOSITION EST ECONOMIQUE

EDF répond à une exigence gouvernementale et prévoit la mise en activité pour 2020, si l'on envisage que les délais puissent être respectés compte tenu des imprévus, techniques, financiers, climatiques, des recours etc... Mais que sera le monde en 2020, en 2025? Quels auront été les changements, les impératifs, les innovations, les choix énergétiques et les nécessités des gouvernements et des peuples? Les gouvernements successifs ne pourront-ils pas changer cette orientation? Qui peut le dire? Qui peut seulement affirmer que ce projet sera un jour seulement opérationnel? N'y-a-t-il pas des alternatives pour employer plus sûrement ces sommes colossales dans des procédés d'avenir?

La richesse de notre région est étroitement liée à notre patrimoine naturel. Saccager ainsi ses joyaux que sont les barthes, la forêt et le cordon dunaire, implanter pour 10 ans ou plus un chantier gigantesque au coeur du territoire et rejeter en mer des résidus de lessivage aux yeux de tous ressemble à un suicide économique.

NOS RETICENCES SONT TECHNOLOGIQUES

Ce qui inquiète dans l'attitude d'EDF, c'est bien la certitude qu'ils ont que tout est prévu, alors qu'il n'y aucune expérience de rejet similaire à celui-ci et que leurs études se basent sur des simulations. Hors l'expérience montre que le problème surgit toujours de l'imprévu, justement. C'est l'humilité, dont ils ne font aucune preuve lors des débats, qui prémunit le mieux contre l'échec.

Nous dressons ici une liste rapide des risques et des dangers; vous

trouvez des compléments d'informations et des liens sur notre site:
www.stockage-gaz-landes.com

- Le responsable de l'étude sismique nous donne-t-il des gages probants quand il nous rassure en nous affirmant que le risque sur l'un des sites de stockage est "modéré"? risque 3 sur une échelle de 5!!!
- L'étude sur la salinité et sur l'écosystème du déversement de 20 millions de tonnes de sel et de rejet de particules conclut à un impact de 50 mètres autour du tuyau. Avec ou sans étude, cette eau-là, beaucoup l'ont trouvée saumâtre et difficile à digérer.
- Aucune étude ou expertise indépendante disponible sauf celles réalisées par les ingénieurs d'EDF et les entreprises qu'elle a diligentées.
- Aucune certitude quant aux conséquences des rejets de métaux lourds et particules sur les organismes marins et la santé des utilisateurs de la mer tels les surfeurs.
- Nuisances, préjudices causés aux riverains tout le long du parcours et pour un nombre d'années important. Expropriations, dépréciation du patrimoine de tous les riverains et au-delà.
- A la fin de l'exploitation du site, les 40km de tuyaux seront laissés sur place, enfouis.

NOTRE INDIGNATION EST DEMOCRATIQUE

Nous estimons que les principes du débat permettent certes de jauger les réactions de la population mais pas de cerner sa véritable volonté. Nous sommes convaincus (et la tendance des avis recueillis le montre) que nos préoccupations sont partagées par la grande majorité des

citoyens mais que les circonstances, les peurs, le souci de solidarité démocratique ne leur permettent pas toujours de les exprimer clairement. Combien d'entre nous répondent spontanément: "de toute manière ça se fera quand même". Cette résignation est compréhensible mais elle n'est pas entendable comme un avis favorable, de même que l'on ne peut envisager le silence ou l'absence comme une approbation.

Notre seule latitude est donc de répondre à l'invitation de l'organisateur du débat pour déposer un avis sur son site ou par courrier; d'aucuns, à raison, la trouveront bien mince, à chacun de nous cependant de la saisir comme une opportunité.

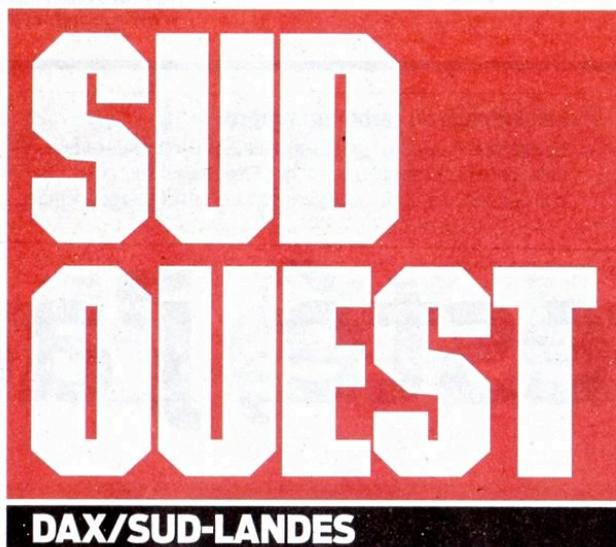
Mais ce que nous voulons, au-delà de ça, en vous proposant nos arguments, c'est inviter chacun à se saisir vraiment du débat et à le porter au sein des associations, des collectivités locales, des organisations politiques, des institutions républicaines régionales et nationales, dans les médias, pour ne pas qu'EDF profite de notre excès de confiance, de notre manque de clairvoyance et d'organisation pour faire sa demande de Déclaration d'Utilité Publique et imposer en force et en rapidité un projet en totale contradiction avec les enjeux politiques, économiques et écologiques de notre temps, et dont la région et nous tous aurons à souffrir.

Téléchargez le PDF



Dossier de Presse :

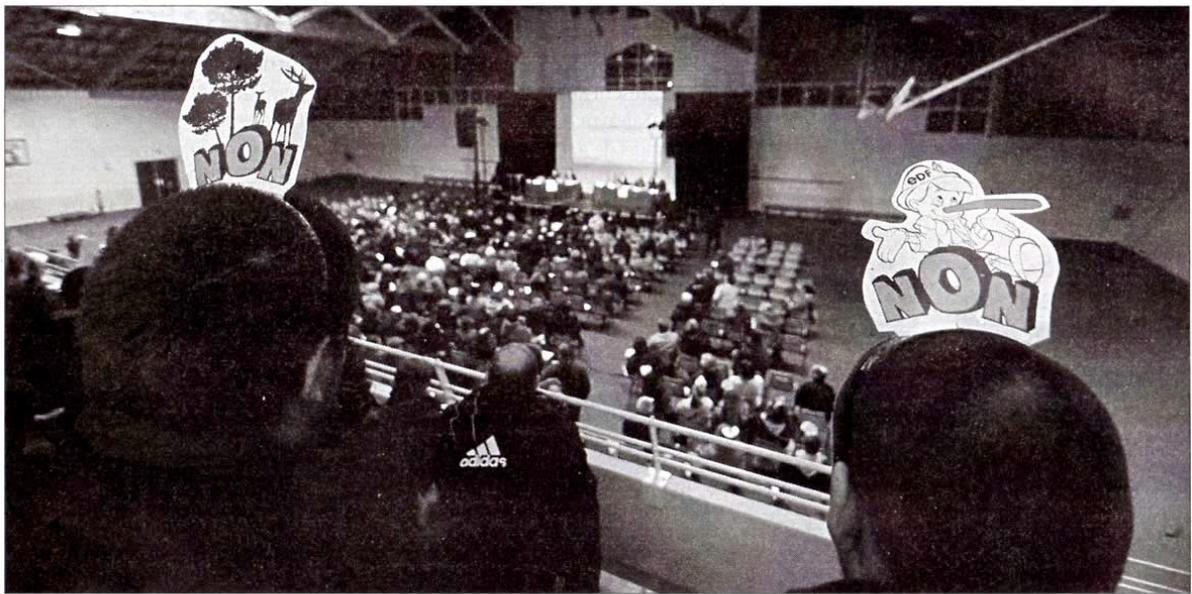
Sud-Ouest le 28/01/2012 :



Habas et Pouillon Gaz : premières conclusions

Page 15





350 personnes, dont la grande majorité dit « Non » au projet, se sont massées à la salle des sports d'Habas jeudi soir. PHOTO LOIC DEQUIER

« Qu'est-ce qu'EDF vient faire là-dedans ? »

PROJET DE STOCKAGE DE GAZ La dernière réunion de débat public à Habas a permis à la commission de donner les grandes lignes de ses futures conclusions

AUDREY LUDWIG

a.ludwig@sudouest.fr

Le froid, les cris, des huées, des applaudissements, des avis et même un poème de Théophile Gautier... « Le pin des Landes » évidemment : « Sans regretter son sang qui coule goutte à goutte/Le pin verse son baume et sa sève qui bout/Et se tient toujours droit sur le bord de la route/Comme un soldat blessé qui veut mourir debout. »

Les opposants ont voulu montrer, jeudi soir à Habas, qu'ils étaient debout et droit face au projet d'EDF de stocker 600 millions de mètres cubes de gaz dans des cavités salines, à Pouillon.

1 De l'électricité dans l'air à Habas

La commission avait prévu plus grand pour ne pas renouveler le couac de Tyrosse, où des personnes s'étaient retrouvées dehors, faute de place, sous la pluie et le froid. Jeudi soir, la température était toujours aussi glaciale mais la salle a pu accueillir 350 personnes, opposées dans leur grande majorité au projet. Il était temps que les débats se terminent puisque les représentants d'EDF ont eu parfois bien des difficultés à s'exprimer, souvent sifflés et

hués par une salle qui en avait assez entendu depuis maintenant trois mois.

« Combien serons-nous à avoir signé la pétition au moment de la prise de décision d'EDF, en juin ? 20 000, 30 000 ? »

Mais au-delà des cris passionnels, certaines associations ont proposé de nouvelles pistes visant à démontrer que le projet ne devait pas se faire.

Ainsi, les Amis de la Terre, par la voix de Jeanne-Marie Fritz, se sont procuré les conclusions de l'enquête publique réalisée pour l'extension de deux cavités salines à Manosque, où Géométhane stocke le gaz comme souhaite le faire EDF à Pouillon. Quelques extraits : « L'installation de stockage se révèle très dangereuse. L'effet domino entre les autres cavités, en cas d'accident majeur, est possible. Le dossier sécurité ne prend en compte que les accidents du travail des travailleurs sur place, les impacts sur les habitants et le milieu naturel ne sont pas éva-

lués en cas d'accident grave. La directive Seveso 2 n'est pas appliquée dans toute sa rigueur. » Alain Mallet, géologue, d'Hossegor, a participé à la création du site de Lussagnet et pose la question : « Elf n'a jamais cherché à stocker du gaz dans cette partie parce qu'un diapir, ça bouge. On s'est contenté de chercher des structures plus calmes. Je me demande ce qu'EDF vient faire là-dedans. »

Le collectif Stockage de gaz Landes a rappelé les 5 000 signatures de pétition récoltées en 17 jours : « Combien serons-nous au moment de la prise de décision d'EDF, en juin ? 20 000, 30 000 ? »

2 Les grandes lignes du rapport à venir

Le 28 mars, la commission particulière de débat public (CPDP) rendra son rapport qu'EDF devra prendre en considération avant de décider de poursuivre ou pas le projet. Claude Bernet, le président de la CNDP, a livré quelques grandes lignes. Ce projet, « peu connu à l'origine du débat », a relevé des critiques sur le fond (l'énergie fossile, le coût ou encore le financement). « Les réponses du maître d'ouvrage au sujet de la sécurité ont rencontré

du scepticisme, explique encore Claude Bernet. Les conséquences sur les valeurs immobilières ont été évoquées. À ce titre, EDF a fait faire une étude qui est sur le site Internet (1). D'autres inquiétudes concernent la sismicité, la stabilité du site de forage et l'insertion du saumoduc et les rejets en mer. Enfin, même s'ils sont qualifiés, ce sont trop peu d'emplois créés par rapport à un tel projet. »

3 Et maintenant ? La concertation publique

Plusieurs personnes et certaines associations ont demandé la prolongation du débat public. Le président de la commission a clairement laissé entendre que cela ne se ferait pas, « sauf circonstances exceptionnelles ».

Si EDF décide en juin de poursuivre, une concertation sera organisée par le maître d'ouvrage, « avec éventuellement un garant CNDP » sur longue période. Cela sera le moment « des études complémentaires, de la préparation des autorisations publiques et d'une enquête publique ». Rappelons que la décision sera prise en 2015.

(1) www.debatpublic-gaz-salinsdeslandes.org

POUILLON (40)

Il y a de l'eau dans le gaz d'EDF

Le projet d'EDF de stocker 600 millions de mètres cubes de gaz dans les cavités salines de Pouillon, dans les Landes, concentre pour l'instant les mécontentements. Après trois mois de réunions de concertation et une visite à Manosque (Alpes-de-Haute-Provence) pour aller voir un site semblable, particuliers et associations environnementalistes se montrent très hostiles à ce projet, qui comprend deux canalisations de 40 kilomètres, l'une pour amener l'eau de l'Océan vers les cavités, l'autre pour y renvoyer la saumure (eau plus sel).

Les opposants demandent des études d'impact plus précises, notamment sur les autres cavités du sous-sol et sur les effets de la directive Seveso 2. Pour l'instant, une pétition rassemble 5 500 signatures contre ce projet. D'autres concertations et études complémentaires sont prévues cet automne. La décision ne sera pas prise avant 2015.

SOORTS-HOSSEGOR

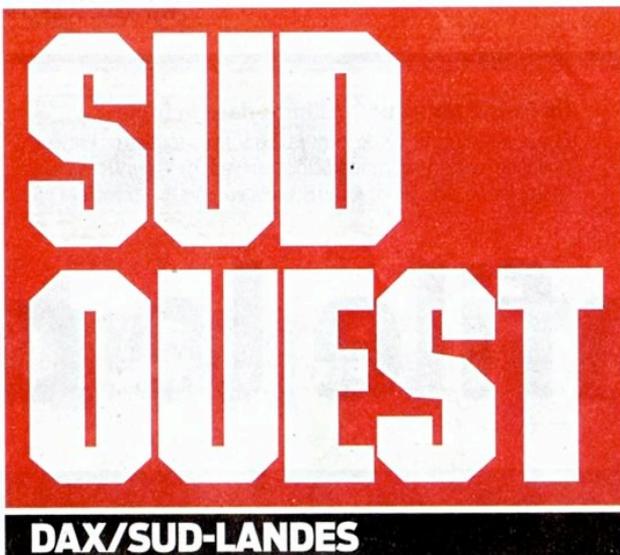
Une motion contre le projet de gaz

Mercredi, le Conseil municipal a voté à l'unanimité (moins une abstention), une motion contre le projet de stockage de gaz naturel dans les sous-sols landais. De l'avis quasi général, c'est surtout le projet de saumoduc (et ses rejets de saumure dans l'océan Atlantique) qui suscite un certain nombre d'inquiétudes.

En fin de Conseil, une seconde motion a été votée contre la décision du gouvernement de réduire de neuf jours le temps de présence des MNS-CRS sur les plages, cet été. Pour cette année, sept CRS seraient détachés du 4 juillet au 26 août.

F. R.

Sud-Ouest le 23/01/2012 :



Projet de stockage de gaz Mobilisation à Messanges Page 18



Les opposants au projet de saumoduc mobilisés

MESSANGES

Plusieurs centaines de personnes, réunies hier sur la plage, ont manifesté leur désapprobation

Les rejets de saumure en zone côtière ne font pas – encore – pour l'heure de remous dans l'océan. Le projet a, par contre, jeté hier, sur la plage de Messanges, plusieurs centaines de manifestants opposés à l'idée d'une double canalisation puisant l'eau de mer d'un côté et rejetant la saumure de l'autre. Le lieu de captage d'eau « propre » et le retour d'eau « chargée » se feront sur la commune du président du tourisme landais, Hervé Bouyrie. À moins qu'EDF ne préfère la côte de Soustons, ville dirigée par le président de l'Association des maires des Landes, Jean-Yves Montus. Tout du moins si l'ambition de stocker 600 millions de mètres cubes de gaz dans les cavités salines de Pouillon se réalise.

Surfrider Foundation Antenne Sud Landes organisait ce rassemblement dominical en soutien au collectif citoyen stockage-gaz-landes.net et avec la collaboration de Radio Surf FM.

Quelque 700 personnes ont bravé dans l'après-midi le crachin puis la pluie pour témoigner de leur re-



Les opposants au projet de saumoduc ont bravé les intempéries, hier après-midi. PHOTO J.-M. F.

fus d'un tel équipement, le saumoduc, pompant l'eau puis recrachant la saumure extraite des entrailles de la terre à Pouillon.

« L'image du littoral »

Les organisateurs de la manifestation avaient illustré fort visuellement ce que représenterait une conduite refoulant la mixture. Non pas à un kilomètre et demi au large comme prévu dans le projet, mais en installant leur rejet au pied de la dune et à quelques mètres d'une mer formée. Des banderoles « Pol-

leur de la mer », « Save our spots » (sauvez nos spots) ou encore « Non au saumoduc » fleurissaient sur le site. S'inscrivait sur la « fausse » saumure le slogan : « 4 500 tonnes par jour pendant dix ans et plus. »

Le maire de Messanges, Hervé Bouyrie, affirmait : « Je soutiens les opposants. J'en fais d'ailleurs partie. J'ai des doutes sur les résultats. Je crains une détérioration de l'image du littoral et ses conséquences indirectes sur l'économie du tourisme. »

Du côté du collectif citoyen

Stockage-gaz Landes, on s'avouait « impressionné par la présence d'autant de monde. Ça fait chaud au cœur et ça nous encourage à continuer. Il y a encore des citoyens des dunes. »

Plusieurs municipalités ont voté des motions contre ce projet. Celle de Messanges débattit du sujet, dès mercredi, en conseil municipal.

En tout état de cause, le rapport de la commission nationale du débat public sera dévoilé le 28 mars.

Jean-Marc Flipo

Saumoduc : forte mobilisation à Messanges

Hier, plus de 700 manifestants, dont Hervé Bouyrie le maire de la commune, avaient répondu à l'appel de Surfrider Foundation Antenne Sud-Landes en soutien au Collectif Citoyen Stockage-Gaz-Landes. Net contre la réalisation d'une double canalisation puisant l'eau de mer d'un côté et rejetant la saumure de l'autre. Plusieurs municipalités ont voté des motions contre ce projet. Celle de Messanges, débattera du sujet en conseil municipal mercredi. Le rapport de la commission nationale du débat public sera dévoilé le 28 mars.

Sud-Ouest le 21/01/2012 :

Rassemblement contre Salins des Landes

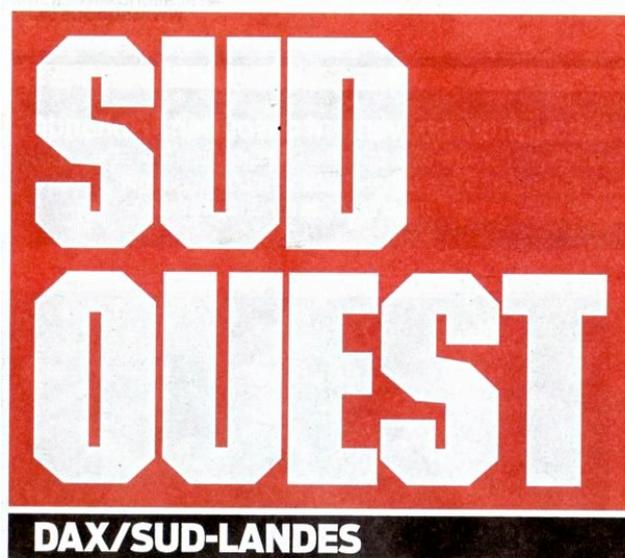
Surfrider Foundation, en soutien au Collectif citoyen Stockage-gaz-Landes, organise demain, à partir de 15 heures à Messanges-Plage, un rassemblement contre Salins des Landes. Ce projet d'EDF prévoit de stocker 600 millions de m³ de gaz dans les cavités salines de Pouillon et nécessite l'installation d'une double canalisation chargée d'apporter l'eau de mer aux cavités et de rejeter dans l'océan la saumure récupérée.

Sud-Ouest le 19/01/2012 :

Stockage de gaz : 420 lettres aux élus

Le collectif Stockage gaz Landes, opposé au projet d'EDF de stocker 600 millions de mètres cubes à Pouillon, vient d'envoyer 420 lettres aux maires, adjoints et conseillers de 36 communes touchées par l'emprise du projet. Il demande aux élus de se prononcer sur ce projet. Par ailleurs, ce collectif organise un rassemblement dimanche, avec le soutien de Surfrider Foundation antenne Sud Landes, de 15 heures à 16 heures, sur la plage de Messanges.

Sud-Ouest le 18/01/2012 :



Pouillon

Le stockage de gaz inquiète P. 12-13



Les opposants p leins gaz

POUILLON ET MIMBASTE
Après une période d'observation, l'inquiétude est palpable autour du projet de stockage de gaz. Les opposants sortent du bois

AUDREY LUDWIG
(AVEC BENJAMIN FERRET)
a.ludwig@sudouest.fr

Vous ne pouvez pas ne pas avoir entendu parler du gigantesque projet de stockage de gaz naturel sur les communes de Pouillon et Mimbaste... Sur le terrain, l'inquiétude grandit au fur et à mesure que défilent les réunions obligatoires de concertation publique (1).

Rappelons qu'EDF, le maître d'ouvrage, souhaite stocker 600 millions de mètres cubes de gaz dans les cavités salines situées dans le sous-sol chalossais. Et pour vider le sel de ces cavités, il envisage de construire en parallèle une double canalisation entre le site de stockage de Pouillon et l'océan atlantique, soit près de 50 kilomètres, où l'eau de mer viendra prendre le sel dans les cavités pour le rejeter ensuite dans l'océan, à plus d'1,5 km de la côte.

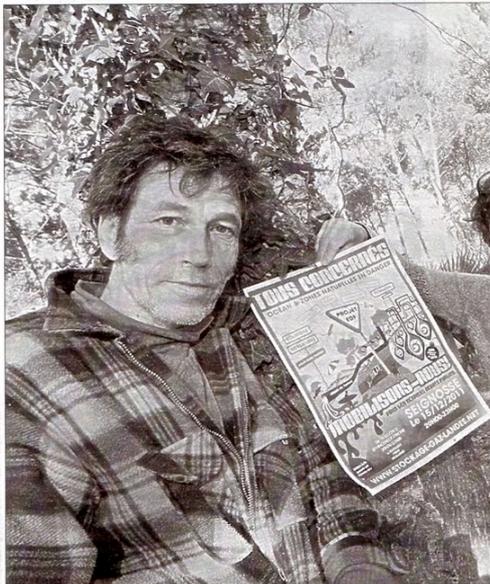
Ce sont les (très) grandes lignes d'un projet dont la mise en service est prévue pour 2020. Des collectifs et des associations se sont montés en l'espace de quelques mois. Tour d'horizon des principaux griefs, à 15 jours de la fin de la concertation publique avant de donner à parole prochainement à EDF:

1 Le débat public, « promo » d'EDF ?

Le collectif Stockage gaz Landes, constitué au lendemain de la réunion de Seignosse, résume le sentiment général : « Au début, nous avons assisté aux réunions parce que nous voulions voir de plus près. Nous nous sommes également renseignés par ailleurs, fait des investigations de notre côté... Et nous nous sommes aperçus que ce projet n'était pas forcément une bonne idée. Sur les principales questions que les gens posent, EDF répond que tout est en cours d'analyse. Il faut croire qu'ils auront les réponses une fois les travaux débutés », indique Fabienne Bielher, restauratrice de Messanges.

L'Accril (2) n'hésite pas à parler de « débat faussé » dans son cahier d'acteur (3) car « le citoyen est seul face à la machine technique et bureaucratique qui connaît son sujet, alors que lui découvre les domaines traités ».

Claude Bernet, président de cette commission du débat public, organise son cinquième débat public et a souvent entendu du rengaîne d'une commission faisant la « promo » du maître d'ouvrage. Mais il assure que « la meilleure réponse de la commission sera dans le compte



LES DATES CLÉS

- 27 OCTOBRE 2011** : première des neuf réunions publiques sur les communes impactées avec un thème différent à chaque fois.
- 26 JANVIER 2012** : réunion de clôture à Habas, synthèse des débats.
- 31 JANVIER 2012** : fin de la concertation publique.
- 28 MARS 2012** : remise du rapport

de la commission nationale du débat public. Rappelons que cette commission, neutre, ne prononce pas un avis mais rend compte de la tenue des débats, des contributions et autres cahiers d'acteurs. (Voir aussi sur le site Internet <http://www.debatpublic-gaz-salinsdeslandes.org>)

JUN 2012 : EDF annonce s'il poursuit le projet ou pas.

rendu que l'on remettra dans deux mois (lire par ailleurs) et qui sera fidèle à ce qu'il se passe. En tout cas, l'atmosphère générale d'inquiétude est très présente et on l'enregistre.

2 L'inquiétude autour du saumoduc et du rejet

La plus grande angoisse se cristallise autour du saumoduc, double canalisation qui devrait relier le site de stockage à l'océan pour déverser le sel. Selon les opposants, et particulièrement les pêcheurs, non seulement la composante du rejet n'est pas encore donnée précisément mais l'impact écologique reste inconnu. « Chaque jour, le saumoduc rejeterait 140 camions de 38 tonnes de saumure. Ce n'est pas du sel, mais bien des rejets industriels », commente Didier Bies de Messanges, du collectif Stockage gaz Landes.

Dans son cahier d'acteur toujours, la Sepanso (4) décrit ses « réels inquiétudes sur l'impact des rejets de saumure [...] Nous n'avons pas de données précises sur la composition de rejets envisagés ».

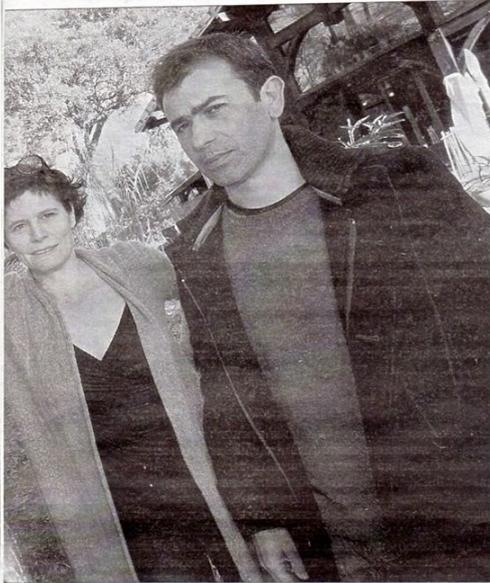
La saumure risque-t-elle de déséquilibrer la flore et faune marine ? En tout cas, l'Accril redoute que les effets des rejets en mer ne soient connus qu'après la réalisation du projet, soit trop tard s'ils s'avèrent dangereux écologiquement.

3 Un terrain géologique en question

L'association Les Riverains du stockage de Mimbaste n'était au départ ni pour ni contre mais porte aujourd'hui un « jugement très négatif » sur le projet. Jean Lapeyre, l'un des représentants, s'interroge sur le contexte géologique. « Le terrain n'est pas idéal ».

Avis partagé par Les Amis de la terre et le responsable du dossier, Roland Legros. Tout comme l'Accril, il a découvert une étude du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). « Elle met en doute la qualité et l'homogénéité du diapir (la masse de sel). Nous allons en demander une expertise ».

La ville de Dax, sans se prononcer d'ailleurs pour ou contre, a déposé une contribution où elle demande des « études complémentaires sur les structures du diapir ». « Rien dans l'étude d'incidence ne permet de démontrer l'absence d'impact immédiat ou différé sur les eaux thermales de Dax, ou d'en apprécier l'importance s'il doit se manifester. Des incertitudes importantes demeurent quant à la géométrie du diapir, quant à son hétérogénéité éventuelle, quant aux relations avec les terrains sédimentaires et aquifères proches ».



Opposé au projet, le collectif Stockage du gaz Landes a notamment conçu une campagne d'affichage. PHOT. ISABELLE LOUVER

TROIS QUESTIONS À...



ANNE-MARIE CANCOUET
Maire de Moliets-et-Maa

1 Qu'avez-vous décidé lors du Conseil municipal que vous avez tenu le 14 novembre ?

Vu que ce projet de stockage de gaz va en partie se passer chez nous, nous avons abordé le sujet lors de cette session. Après en avoir débattu, une délibération a été votée à l'unanimité. Les élus de Moliets considèrent en effet qu'il serait dommage qu'un projet industriel dont on ne connaît pas bien toutes les conséquences environnementales vienne ternir l'image nature dont bénéficie notre région. Ils dénoncent également ce projet aux conséquences sociales et environnementales très incertaines.

2 Comment en êtes-vous arrivés à prendre cette décision ?

Ce qui me dérange, c'est qu'aucun élément concret ne nous

est donné. Les communes investissent pour améliorer la qualité bactériologique des eaux de baignade mais on ne sait pas ce que va contenir exactement la saumure rejetée de Pouillon et acheminée jusqu'à l'océan grâce à un saumoduc. Imaginez une fuite sur celui-ci : cela aurait des conséquences désastreuses sur l'environnement et la forêt !

Alors que la loi Littoral interdit toute construction aux abords de la dune, le projet aurait également besoin d'une station de pompage construite sur un terrain de 2 hectares. Il faudrait également percer la dune pour y faire passer une canalisation chargée de refouler la saumure à 1,5 km au large de la côte.

3 Outre cette décision de votre Conseil municipal, que comptez-vous faire ?

Si ce n'est cette motion, nous n'avons hélas plus rien à dire sur ce projet. S'il est déclaré d'utilité publique à l'issue des réunions, nous n'avons aucun moyen d'empêcher le passage des saumoducs et la construction de la station de pompage sur notre commune de Moliets. C'est l'État qui décide.
Recueilli par B.F.

(1) Il ne reste plus qu'une réunion de débat public, demain à Tyrosse, avant que la commission nationale ne présente une synthèse, le jeudi 26 janvier à Habas.

(2) Accril : Association de coordination des citoyens et riverains landais.

(3) Un cahier d'acteur est une contribution écrite de 4 pages rédigée par une personne morale et diffusée à la demande.

Comme les contributions, ils sont versés aux archives du débat public et sont donc pris en compte lors de la rédaction du compte rendu du débat par la commission particulière du débat public (CPDP).

(4) Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature dans le Sud-Ouest

TV MEDIA :

France 3 :

[Messanges : Non au saumoduc – non au stockage de gaz ! :](#)

<http://www.stockage-gaz-landes.net/2012/01/messanges-non-au-projet-denfouissement-de-gaz/>

respectivement: [EMISSION 22-01-2012 : http://youtu.be/roai3h4So60](#)

[Des cavités salines pour stocker du sel !](#)

<http://www.stockage-gaz-landes.net/2012/01/stockage-du-sel/>

respectivement: [EMISSION 27-01-2012 : http://youtu.be/FFW1Z5PCcD8](#)

TV LANDES :

[TV Landes : du journal du 24 Janvier 2012](#)

<http://www.stockage-gaz-landes.net/2012/01/tv-landes-du-journal-du-24-janvier-2012/>

respectivement: [Journal du 24-01-2012 : http://youtu.be/cpjk8HhZqn4](#)

FM MEDIA :

1. <http://surf-fm.fr/notre-une/stockage-de-gaz-catastrophes-ecologiques>

The image shows a screenshot of the SURF FM website. The top navigation bar includes 'HOME', 'RADIO', 'MUSIQUE', 'SURF', 'ACTION SPORTS', 'LANDES(40)', 'ENVIRONNEMENT', and 'ENGLISH'. There are also icons for 'SURF FM MUSIQUE', 'SURF FM LIVE 102.3', and 'Lire notre JOURNAL'. A search bar is located on the right.

The main content area features a large banner with the text 'Stockage de gaz = catastrophe écologique et économique !'. Below this, there are four identical graphics showing a map of the Landes region with various towns marked (Mimizan, Messanges, Soustons, Seignosse, Capbreton, Anglet, Biarritz) and a large 'NON' (NO) sign. Each graphic includes the text 'AU STOCKAGE DE GAZ' and 'RENDEZ-VOUS & AGISSEZ !'.

Below the graphics, there is a section titled 'PROJET DE STOCKAGE DE GAZ NATUREL - SALINS DES LANDES'. This section contains the following text:

Le projet en quelques chiffres
Pour un coût de **650 000 000€** EDF souhaite installer une unité de stockage de gaz sous-terrain dans les Landes.
600 000 000 de m3 de gaz compressés dans une douzaine de cavités de 400 000 m3 chacune, qu'ils creuseraient dans des dômes de sel sous-terrain.
Une double canalisation de 45 km permettrait d'un côté de puiser de l'eau dans l'océan, et de l'autre d'y rejeter les eaux usées (la saumure* + mélange évacué des cavités).
Cette phase de dissolution durera **dix ans** – éventuellement plus, avant le stockage proprement dit.
Le débit du rejet sera d'environ **860m3/heure** et la teneur en sel de l'ordre de 250 grammes/litre*. - soit environ 185 tonnes de sel par heure, ou encore environ **4500 tonnes par jour pendant 10 ans** ou plus.

**(Alors que la salinité moyenne de l'eau de mer oscille entre 2 et 4 ‰ soit 35grs/litre, celle de la mer Morte est d'approximativement 27,5 ‰ (275 grammes par litre). Aucun poisson et aucune algue (macroscopique) ne peuvent subsister dans de telles conditions, c'est ce qui lui vaut le nom de « mer morte ».)*

Retrouvez le dossier de présentation du projet du Maître d'ouvrage sur www.debatpublic-gaz-salinsdeslandes.org

On the right side of the page, there are several social media and branding elements: 'ON AIR' sign, 'I like this' button, 'SURF FM' logo with 'WWW.SURF-FM.FR', Facebook link 'http://www.facebook.com/radiosurffm', 'FÉDÉRATION FRANÇAISE SURF' logo, and a 'PROTEST' logo with a photo of three women on bicycles and a 'Like us on Facebook' button.

Face au manque flagrant d'informations pour un projet qui engage l'avenir écologique et économique de toute une région, face aux réponses insuffisantes du maître d'ouvrage lors du débat public, **un collectif de citoyens** s'est regroupé autour du site www.stockage-gaz-landes.net.

Ce collectif s'est donné pour mission de relayer l'information, de sensibiliser les populations, de mobiliser et fédérer les oppositions, et de **proposer ainsi un autre regard** sur le projet de stockage de gaz d'EDF « salins des landes ».

Dans chaque domaine de ce dossier complexe, **le collectif a mené des études**, des recherches, sollicité des compétences, apporté des contributions scientifiques et mis en ligne des textes et des liens au service des citoyens, des élus, des commissions, des associations, de la presse, et des médias.

Avec ou sans l'aide du collectif, mais avec son soutien, nombre de citoyens, de communes, d'associations, d'organismes, d'élus, de personnalités, ont déjà exprimé leurs **réticences** ou leurs **oppositions** : communes de Moliets, de Magescq, ville de Dax, ACCRIL, Les Amis de la Terre, SEPANSO, Surf Rider Fondation, Europe Ecologie, ONF, Association Des Utilisateurs du Port de Capbreton, SURF FM etc...

Du scepticisme et du sentiment de fatalité, il souhaite faire émerger une **véritable force d'opposition** pour défendre le territoire contre des **désastres environnementaux et économiques irréversibles**.

Les sources d'indignation et d'inquiétude sont multiples :

- . Pollution de l'une des plus belles plages du monde par le rejet massif en mer des produits de forage (sel, éléments douteux et particules associées)
- . Destruction délibérée du Patrimoine Naturel des Landes jusque là protégé et de symboles tels les barthes de l'Adour et les derniers espaces sauvages de la côte sud des landes.
- . Danger de fuite de saumure et de pollution sur des sites naturels sensibles et jusqu'aux nappes phréatiques le long des 45 km de parcours du saumoduc.
- . Dévalorisation du patrimoine foncier de toute une région et mise en danger de l'activité touristique par la présence d'un chantier de plus de 10 ans au coeur-même de l'espace naturel.
- . Risques avérés SEVESO 2 sur le site de stockage dans une région de potentiel risque sismique 3 (sur une échelle de 5).
- . Gaspillage d'une matière précieuse qu'est le sel.
- . Pérennité réelle du projet (chantier de 10 ans au moins) dans un contexte de remise en question énergétique et face aux choix politiques à venir.
- . Opportunité économique d'un projet de 650 Millions d'euros pour le stockage d'énergie fossile importée; rapport coût/nécessité d'un tel choix en regard des options en énergie renouvelable.

Le débat reste ouvert ; la prise de décision par EDF de poursuivre ou pas le projet interviendra en **Juin 2012**. Il y a d'autres concertations, les élus sont à l'écoute, ils nous représentent. L'opinion ou le sentiment de chacun compte.

Informez-vous, prenez part au débat public, à la concertation qui suivra, donnez un avis, signez la pétition, saisissez-vous du dossier, relayez l'information, faites entendre votre voix !

AGIR

Signez la pétition : mesopinions.com

(Signer, c'est développer une mobilisation citoyenne. Plus la pétition compte de signatures, plus elle prend pression exercée sur les destinataires est forte. Ces derniers sont en effet souvent des élus, donc des personnes influentes. Outre le fait qu'elle met en exergue un problème particulier, la pétition est un moyen clair d'expression.)

Page Facebook :

www.facebook.com/pages/Stockage-gaz-landes

Site du Débat Public : www.debatpublic-gaz-salinsdeslandes.org

Site du collectif : www.stockage-gaz-landes.net

Contact : N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions, suggestions, ou propositions. **stockage-gaz-landes.net**

Le **widget de la page facebook** à mettre sur un site internet est à la disposition de tous ceux qui souhaitent l'information.

2 . http://sites.radiofrance.fr/chaines/france-bleu/?nr=efc0f212c7524717f8cb8a5994e2eeba&851b131505963c0187b043a7eb5d76c9_info_mode=infos&info_date=2012-01-23&info_tab=206025&info_refresh=on

The screenshot shows the France Bleu Gascogne website interface. At the top, there's a navigation bar with the date 'Dimanche 29 Janvier' and a breadcrumb trail 'Accueil > Votre Radio > Informations'. A sidebar on the left lists various radio services like 'Accueil', 'Informations', 'Bleu Sports', etc. The main content area is titled 'Informations Les archives des journaux' and features a search interface with dropdown menus for 'Date' (set to 23/01/2012) and 'Journal' (set to Fil Infos), and an 'ok' button. Below this, there's a section for 'Les principaux titres du journal du 23/01/2012' with two highlighted news items: '3 ans après Klaus, la moitié des parcelles nettoyées.' and 'Mobilisation réussie contre le gaz dans les Landes'. The first article discusses the cleanup of land after the Klaus storm, and the second reports on a citizen mobilization against a gas storage project.

INTERNET : (par exemple)

Surf Session :

[Gros rassemblement citoyen contre le projet EDF dans les Landes :](#)

<http://www.stockage-gaz-landes.net/2012/01/un-veritable-elan-citoyen/>

Surf Report :

[GAZ SALINS DES LANDES : LA MOBILISATION GRANDIT](http://www.surf-report.com/fr/gaz-salins-des-landes-mobilisation-grandit-contre-projet-edf-surf-report%20)

<http://www.surf-report.com/fr/gaz-salins-des-landes-mobilisation-grandit-contre-projet-edf-surf-report%20>

Surf Prevention :

[Inquiétudes autour du Saumoduc](http://blog.surf-prevention.com/2012/01/19/saumoduc-stockage-gaz-naturel-salins-des-landes/)

<http://blog.surf-prevention.com/2012/01/19/saumoduc-stockage-gaz-naturel-salins-des-landes/>